

ENGAGEMENT SOCIAL ET SPIRITUALITE IGNATIENNE.

Jean Ilboudo

Assistant Général
de la S.J. Afrique
Curia S.J. , Rome - Italie

En lisant les récits des compagnons

En lisant les différents récits des compagnons je constate que c'est le contact de la personne avec des situations d'inégalité, d'injustice, de pauvreté, d'exclusion, qui poussent à une réflexion et à une action, mais il convient d'ajouter immédiatement que cette réflexion porte le compagnon immédiatement à rechercher la solution dans la profondeur de son engagement de foi.

Pour ce qui concerne l'Afrique et Madagascar il ressort que c'est la plongée dans des situations dramatiques qui pousse le compagnon à s'interroger sur ce qu'il peut et doit faire comme religieux au milieu des siens.

L'expérience du jésuite exposé à des situations de souffrance, d'injustice, d'exclusion conduit à méditer sur notre identité de compagnon de Jésus. La 32^e Congrégation Général avec son Décret 4 a été pour certain un défi qui a ouvert des horizons insoupçonnés.

Cette prise de conscience conduit à différents engagements selon les circonstances de lieux et de personnes.

En Afrique : La situation dramatique de pauvreté, de guerres, de conflits, de corruption et de dictature conduit à s'interroger sur notre option pour le service de ceux dont les droits sont ignorés. Notre engagement religieux ne peut se placer en dehors de ce contexte, d'où l'importance pour le compagnon jésuite africain de se situer dans ce lieu et d'opter pour tous ceux qui sont

marginalisés. La passion pour Dieu se manifestera donc par une passion pour une humanité souffrante et en quête de justice et de reconnaissance. Le danger à éviter est de choisir de s'installer avec les grands et les privilégiés en regardant de loin les « amis de Jésus », les pauvres.

En Europe : Dans une Europe qui voit sur sa terre des hommes de toute race, langue, de culture et religion, le compagnon jésuite après une prise de conscience des situations d'inégalité et d'exclusion se sent appeler à franchir les barrières pour rencontrer l'étranger et ainsi faire l'expérience du Christ qui n'avait pas de lieu où reposer sa tête. En Europe encore la prise de conscience des inégalités sociales peut conduire à un appel à un changement radical et à une découverte plus grande de l'image de Jésus comme celui qui est le « pionnier de notre foi », cet humble leader qui appelle ceux qui veulent le suivre à faire comme lui. Ce Jésus qui a fait une option pour le pauvre, l'exclu, celui qui est le plus vulnérable, ce Jésus qui par toute son attitude met au défi les tenants du pouvoir. Alors naît un désir d'une pauvreté radicale ou recherche d'une plus grande radicalité. Les compagnons découvrent l'importance des Exercices Spirituels pour soutenir et fortifier leur engagement pour la justice et même une manière toute nouvelle de vivre les Exercices. Un contact véritable avec les pauvres est toujours le lieu d'une conversion.

En Amérique Latine. Les lieux de conversion pour les compagnons furent souvent la rencontre avec les plus pauvres, les plus démunis, les indigènes de l'Amazonie.- (Mission itinérante en Amazonie.). Les Exercices spirituels sont perçus comme le pain qui nourrit et donne force pour l'action quotidienne et permet de faire le lien entre la foi et la vie, la justice et la contemplation et l'action. La dimension de la communauté dans l'expérience des compagnons est mentionnée.

En Inde et dans le reste de l'Asie. Le travail avec des migrants au Japon et le service des réfugiés du Laos, du

Cambodge ou du Vietnam ont été des lieux d'engagement social pour les compagnons jésuites de cette Assistance. L'apostolat en milieu Dalit en Inde a ouvert aux compagnons de l'Inde et d'Asie un horizon d'un engagement pour la justice et a renouvelé toute une manière de voir le monde dans lequel vivaient les jésuites.

Une nouvelle vision spirituelle se fait jour pour la personne et une saisie plus profonde de l'Évangile est née de la rencontre avec ces personnes simples exprimant leur vie et leur foi d'une manière toute simple. Alors il était possible de saisir que l'appel à suivre le Christ comme compagnon de Jésus était un appel à le suivre le Christ en pauvreté et cela pouvait s'exprimer de plusieurs manières, l'une d'entre elle étant le partage de vie avec les pauvres. (être avec...)

La dimension contemplative de l'engagement pour la justice est fortement soulignée en montrant que c'est vraiment quand l'union à Dieu, à ce Dieu de bonté et de justice est reliée à l'action pour la justice dans la relation avec les personnes que le jésuite devient un agent puissant pour la réalisation de la volonté de Dieu d'établir sur notre terre une communauté de justice, d'amour et de paix.

***Les lieux de conversion
En contact avec les situations de souffrances,
être exposé aux drames du continent***

Parvenu à ce niveau de ma réflexion je me pose la question suivante. Comment des compagnons africains dans l'Assistance d'Afrique sont-ils préparés au cours de leur formation à cet engagement pour la justice dans le contexte qui est le nôtre ?

Devant des situations dramatiques il peut arriver que la Compagnie de Jésus comme corps reste étrangère à la situation ou du moins ne sache que faire.

Une réflexion sérieuse et une compréhension des situations africaines est indispensables pour l'action sociale de la Compagnie et cette réflexion devrait être basée sur l'expérience concrète et c'est pourquoi la présence de compagnons auprès de ceux qui souffrent injustice, le partage de leur situation concrète est irremplaçable pour la Compagnie si elle veut

porter un témoignage authentique. Dans une Afrique où le prêtre ou le religieux occupe un statut social de privilégié comment manifester notre option pour les pauvres et les plus démunis ?

Il est relativement facile d'écarter d'un revers de main la perspective de communautés d'insertion en invoquant le fait que les Africains déjà vivent l'expérience de la pauvreté et sont insérés dans des situations de pauvreté partout où ils vivent et cela depuis l'enfance.

Cependant une formation religieuse a souvent porté le jésuite africain hors de son milieu. Les expériences durant le temps du Noviciat qui sont rappelés souvent avec émotion, appartiennent à la période héroïque désormais révolue. Les études faites sur d'autres continents l'ont souvent coupé des réalités dans lesquelles vit le continent africain. Le retour en Afrique et l'insertion dans certains types d'apostolat pour certains est difficile. Le style de vie des communautés est supérieur à celui des familles modestes. Nous sommes perçus comme des 'riches'. C'est pourquoi il convient de répéter que l'option préférentielle pour les pauvres prise par la Compagnie n'est pas facultative et qu'il faudra qu'à chaque moment de notre histoire des compagnons saisis par cette passion pour Dieu et pour l'humanité l'expriment en choisissant de vivre avec des personnes qui sont moins favorisées et qui subissent des situations d'injustice. Une communauté d'insertion, un engagement auprès des plus pauvres, peut être pour des compagnons dans une province un lieu de conversion véritable, la découverte d'un appel à suivre le Christ, et à suivre le Christ en pauvreté.

Une communauté d'insertion pourrait nous faire découvrir quel est le visage de notre vœu de pauvreté en face des pauvres véritables. Nous pourrions découvrir en nous comparant à ces pauvres au milieu desquels nous avons décidé de vivre qu'en fait nous sommes 'riches' en pouvoir, argent, influence, éducation et autres avantages, mais que nous sommes pauvres en générosité, disponibilité, dépendance mutuelle, en rapports authentiques et en spontanéité, alors une conversion serait possible.

Il y a un grand besoin de créativité dans la Compagnie de Jésus en Afrique. Les jeunes compagnons dans les provinces me semblent trop timides et peu enclins à s'aventurer vers des situations nouvelles, préférant des apostolats bien structurés à un espace de créativité où pourrait se déployer leur imagination.

Dans les récits des compagnons il est facile de voir comment le partage de vie avec les pauvres a donné à certains jésuites une nouvelle vision de leur vocation à la suite du Christ.

Il convient de souligner en outre que dans les récits, des compagnons font allusion à l'impact qu'a eu le décret 4 de la 32^e Congrégation Générale sur leur vocation et engagement apostolique. Cependant la réflexion sur l'expérience vécue reste en général pauvre.

Les Exercices Spirituels comme source de notre Passion pour Dieu et pour l'humanité.

La grâce demandée en deuxième semaine « d'être reçu sous l'étendard de la croix dans une grande pauvreté spirituelle, en acceptant outrages et humiliations pour en cela imiter le Christ davantage » ouvre déjà le retraitant à cette dimension de communion avec ceux qui sont exclus, méprisés dans notre société.

L'expérience des Exercices Spirituels pourrait conduire à une découverte du Christ pauvre, découverte d'un trésor caché. Cette découverte remplit de joie la personne qui est saisie par le Christ, elle s'en va toute joyeuse se dépouille de ce qu'elle possède et revient entrer en possession de son trésor et de vivre une union à Dieu pour le reste de la vie.

Il est important de maintenir cette union à Dieu, cette contemplation au milieu de l'engagement social. Cette union à Dieu fait voir que Dieu de bonté est déjà à l'œuvre chez ceux vers lesquels nous sommes envoyés avant même notre arrivée au milieu d'eux.

Nous sommes convaincus que ce qui unit l'instrument à Dieu et le dispose à se laisser conduire docilement par la main de Dieu est plus efficace que ce qui le dispose envers les hommes.

En *conclusion* de ce bref article je voudrais redire l'importance du contact du jésuite avec les situations d'injustice, d'exclusion ou d'inégalité sociale. Il est important pour la Compagnie de Jésus que quelques uns des membres du corps choisissent de partager la condition des pauvres et des exclus. Cet « être avec » n'est pas une option facultative pour la Compagnie, elle est au cœur même de sa vocation.